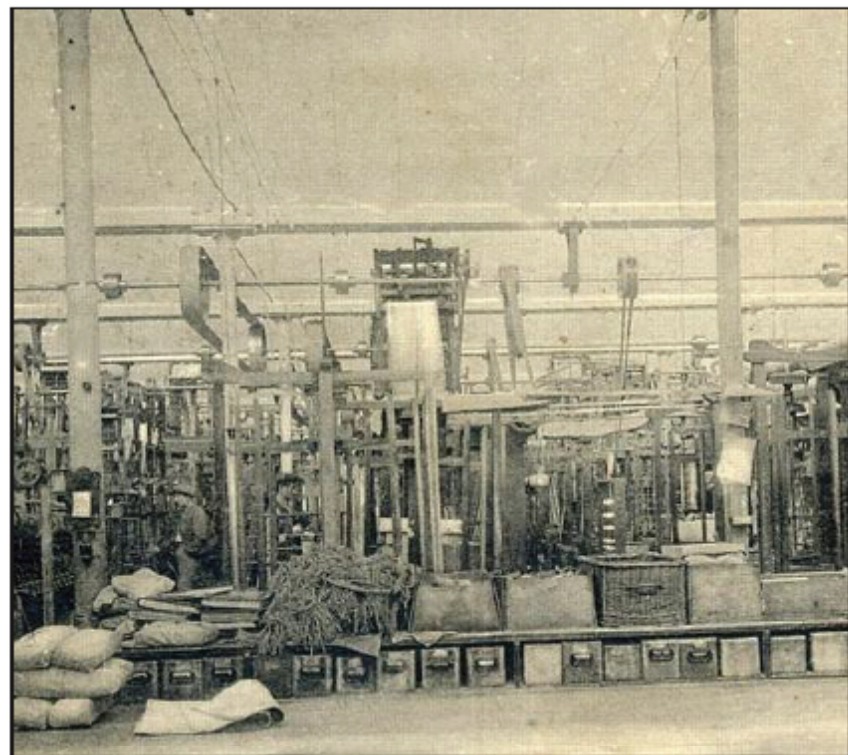


Une carrière entre bobines et frous-frous



Intérieur de la passementerie Mathian-Mauran, vers 1900. Situé à côté du restaurant la Table de Marie, rue Vincendon, c'était un établissement important.

Tresses, cordons et autres fils soyeux, Josyane les connaît bien. Cette Turipinoise travaillait en effet à la passementerie, située rue Pierre-Vincendon. Une usine spécialisée dans la production de fils en tout genre utilisé dans l'ornement vestimentaire comme la décoration d'intérieur.

Dans les années 1970, la passementerie de La Tour-du-Pin fonctionne encore de façon artisanale et le service de travail à domicile emploie près de 200 personnes. Les sous-traitantes viennent à l'usine une à deux fois par mois pour prendre les pelotons, les cordons, les fils, tout ce dont elles ont besoin pour fabriquer les pièces. Elles en profitent pour livrer le travail accompli. Les élé-

ments sont ensuite assemblés sur le site.

Un travail précis et bien-fait

« Je me souviens avoir emprunté le solex de mon amie Françoise pour aller faire, un peu partout en ville, des livraisons de commandes de travaux urgents. Le personnel extérieur était payé au mètre pour les pompons et à la douzaine pour les embrasses. À l'étage, les ouvrières leur préparaient les pelotons de différentes matières, qu'elles réunissaient sur l'ourdissoir en une mèche. Celle-ci servait pour faire les pompons et les embrasses. Il fallait ourdir les pièces, c'était très intéressant car il y avait beaucoup de coloris qu'il fallait bien

disposer sans se tromper pour réaliser une jolie pièce. »

Les canettes pour les métiers sont également réalisées là-bas. Certaines machines servent à recouvrir un fil de coton avec de la soie pour faire les cordons et les embrasses, qui servent à confectionner de superbes décorations de rideaux et qui nécessitent tout le savoir-faire des ouvrières. « Au rez-de-chaussée les métiers à tisser produisaient sans cesse des galons et des franges. C'était un travail plaisant et qui se passait toujours dans une ambiance familiale. »

La passementerie a poursuivi son activité jusque dans les années 1980.

JJB, La Tour prend garde